

dans notre pays. Comme nous le disions tout à l'heure, ils prendront place dans toutes les entreprises salutaires qui sont possibles aujourd'hui dans une paroisse ou dans un canton. On les verra figurer dans un syndicat, dans une mutualité, dans une institution d'épargne et de crédit, dans la propagande des bons journaux, dans une association scolaire des chefs de famille, dans un comité paroissial. Ils feront autour du clocher la concentration des braves gens.

Il faut une élite dans chaque paroisse. Mais peut-on la trouver partout, cette élite? Pourquoi pas? Bien rare sont les localités où il est impossible de grouper trois ou quatre hommes, trois ou quatre jeunes gens que l'on conduit à un Congrès, pour les mettre en contact avec d'autres hommes ou jeunes gens qui ont le sens et la pratique de l'apostolat. Avec ces premiers éléments on constitue le germe, le noyau de cette élite qui entreprendra bientôt la régénération de la paroisse. Sur les terres les plus ingrates, l'élite existe à l'état latent; mais il faut la chercher, la trouver, la cultiver, la mettre en valeur. Le moyen de réussir n'est pas de dire qu'il n'y a rien à faire. Le succès n'appartient qu'à ceux qui travaillent et qui ont confiance en Dieu et en leur peuple (1).

---

## La prononciation romaine du latin

*Nous avons reçu du Révérendissime archevêque de Bourges, Mgr Dubois, la lettre et le document suivants :*

ARCHEVÊCHÉ de BOURGES,

Bourges, le 19 juillet 1912.

Monsieur le Directeur,

Une supplique a été adressée récemment au Souverain Pontife pour obtenir de sa Sainteté une bénédiction particulière et des encouragements en faveur des Grégorianistes qui travaillent en France à la diffusion de la prononciation romaine du latin.

(1) Extrait de l'excellent bulletin des Directeurs des Ligues du S. Cœur. Bureau du Messager du S. Cœur, rue Rachel, Montréal.